

# Un « Oratorio » taillé dans l'étoffe des rêves

DANS la famille Chaplin, je demande la fille et la petite-fille : Victoria Thierrée-Chaplin et Aurélia Thierrée. Ensemble, elles signent cet *Oratorio* qui est un véritable enchantement entre théâtre, cirque et danse, et ne se joue malheureusement que quelques petits soirs au Théâtre des Abbesses, à Paris, où les places s'arrachent. Victoria et Aurélia, c'est une des combinaisons proposées par une tribu d'artistes d'exception. Celle qu'ont formée Victoria, fille de Charlot, avec Jean-Baptiste Thierrée, acteur et metteur en scène, et leurs deux enfants, James et Aurélia Thierrée, qui depuis toujours ont poursuivi le chemin que leur ont tracé leurs parents, entre Cirque imaginaire et Cirque invisible.

Voici donc Aurélia, sans doute la moins connue à ce jour, sur le devant de la scène. Si l'on peut dire, puisque cette place de choix est d'abord occupée par une énorme commode, dans laquelle une jeune femme aurait jeté un peu en vrac certains morceaux d'elle-même : un bras par-ci, une jambe

par là, comment s'y retrouver, comment recoller les morceaux ? Et que faire de ces bouts de soi-même qui, avec le temps, ont fini par être en trop, sinon les enfoncer bien au fond d'un tiroir, livrés à la poussière de l'oubli ?

## Tulles de mariée

Que faire de cette vie trop rangée trop dérangée ? Prendre la fuite sur les ailes du rêve. Glisser sur une longue, très longue écharpe écarlate, balançoire ou hamac de l'enfance retrouvée, vers un monde délimité par un cadre habillé de velours rouge : le théâtre. Tous les théâtres : le grand et le petit, qui s'épousent et s'enlacent comme s'enlacent et se courent après deux rideaux géant et minuscule.

Dans sa grotte de magicienne houdinienne, Aurélia Thierrée promène sa lanterne à sortilèges devant toutes ces formes de spectacle qui ont fait rêver nos enfances. Théâtre d'ombres indonésien, intégralement réinterprété en tulles de mariée, et devenu encore plus arachnéen.

Petit castelet de guignol, où les

marionnettes ont pris la place d'humains eux-mêmes devenus des pantins. Créatures sorcières ou animales échappées d'un cirque imaginaire, taillées à même les tentures de la scène, agents d'infinités métamorphoses. Princesse conteuse à la longue traîne renfermant des moules riches comme un village. Tiroirs secrets, manteaux magiques.

A la fin, femme-sablier, elle aura retrouvé le temps, en une image magnifique, une des nombreuses que compte cet *Oratorio* taillé dans l'étoffe de ce rêve que l'on nomme spectacle, qui nous apprend à résister à la trivialité. ■

FARIENNE DARGE

L'*Oratorio* d'Aurélia, par Victoria Thierrée Chaplin et Aurélia Thierrée. Avec Aurélia Thierrée et Julio Mourge. Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris-18<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Abbesses. Tél. 01-42-74-22-77. Du mardi au samedi, à 20 h 30. Jusqu'au 3 mars. De 12 € à 23 €. Durée : 1 h 15. Puis à Chambéry. Neufchâtel. Cherbourg. Compiègne. Brionne-Billancourt. Montbéliard et Noisy-le-Grand.